

FAITS SAILLANTS DU RAPPORT ANNUEL 2008-2009 DE LA COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC

PRÉPARÉ À L'INTENTION DE

LA COMMISSION DE TOPONYMIE DU CANADA

En 2008-2009, les membres de la Commission de toponymie se sont réunis à neuf reprises. En plus d'étudier les demandes ponctuelles, la Commission s'est penchée sur des dossiers de mise à jour de données et elle a formulé de nombreux avis et a évalué quelques dossiers terminologiques.

Par ailleurs, si trois postes sont toujours vacants au sein de l'assemblée des membres, la Commission a pu recruter deux nouveaux géographes pour pourvoir à des postes occasionnels au sein de son unité administrative.

Voici les éléments qui ont marqué l'année 2008-2009.

La cueillette des noms géographiques et leur champ d'application

En 2008-2009, nous avons effectué deux enquêtes toponymiques. L'une a eu lieu dans les environs du lac Témiscouata et a nécessité quatre jours de travail sur le terrain. Son traitement a toutefois été reporté à l'an prochain. L'autre enquête a visé les MRC d'Argenteuil et des Laurentides; elle a reposé sur le dépouillement de documents, qui a permis d'enrichir la base de noms de lieux du Québec, *TOPOS*, de 159 nouveaux noms.

En plus des noms proposés par des pourvoies, des municipalités ou des unités administratives de ministères, la Commission de toponymie accueille chaque année plusieurs dizaines de noms de lieux que lui soumettent de façon ponctuelle des citoyens, très souvent des titulaires de permis de villégiature délivrés par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

C'est ainsi que grâce à des travaux d'inventaire et de traitement, la Commission a enrichi sa banque de noms de lieux de 3 666 appellations. En matière d'officialisation, 1 817 noms ont été approuvés, dont 1 458 désignent des voies de communication. Parmi les autres nouveaux noms officiels, on relève 65 noms de parcs publics, 62 noms de lacs, 40 noms d'écosystèmes forestiers exceptionnels et 27 noms de paroisses religieuses.

Enfin, outre les avis donnés relativement aux noms de voies de communication soumis par les municipalités, la Commission a donné 56 avis sur des noms de lieux soumis par divers demandeurs, essentiellement des ministères et des organismes, et elle a évalué 17 ouvrages didactiques destinés à l'enseignement secondaire.

Désignations péjoratives

La Commission a officialisé le nom **Eeyou Istchee** pour désigner un territoire géostatistique faisant partie de la division de recensement du Nord-du-Québec, en réponse à une demande de dénomination que l'Institut de la statistique du Québec lui a adressée. Ce nom, qui signifie *la terre de l'être humain*, a cependant suscité une vive réaction de la part de la communauté crie.

La Commission révisera donc sa décision. Pour procéder au changement de nom, des démarches ont été entreprises avec le Secrétariat aux affaires autochtones qui coordonnera la consultation de la communauté crie et des ministères et organismes concernés.

L'automatisation des bases de données toponymiques et l'accès aux données

Afin d'améliorer la localisation des lieux par le moteur de recherche *TOPOS sur le Web*, la Commission a confié à la firme KOREM la réalisation d'un contrat portant sur la couverture cartographique associée à ce dispositif. La navigation sur la carte est rendue plus facile et le relief est présenté à la demande de l'utilisateur; un lien avec les images cartographiques et satellitaires de la société Google est également offert depuis la cartographie du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, avec la conservation à l'écran du point de localisation du lieu recherché qui a été calculé précédemment par le programme mis au point par KOREM.

La Commission a également poursuivi son travail de mise à jour des coordonnées géographiques, précisant ainsi à la seconde près les coordonnées de 24 918 noms. De plus, en vue d'enrichir la banque *TOPOS sur le Web*, 4 978 nouveaux articles sur l'origine et la signification de noms de lieux ont été mis en ligne. Au 31 mars 2009, le portrait du contenu de TOPOS, la banque de noms de lieux de la Commission, était le suivant :

Répartition des toponymes de TOPOS selon l'appartenance linguistique au 31 mars 2009

Langue	Toponymes (sauf les odonymes)		Odonymes		Total	
	Officiels	Officiels et non officiels	Officiels	Officiels et non officiels	Officiels	Officiels et non officiels
Français	91 739	152 820	93 359	132 610	185 098	285 430
Anglais	14 165	34 301	9 848	16 732	24 013	51 033
Langues amérindiennes	8 761	22 905	613	1 167	9 374	24 072
Inuktitut	3 156	7 423	13	24	3 169	7 447
Autres langues	1 950	2 858	1 505	2 175	3 455	5 033
Indéterminé	3 234	5 816	645	1 019	3 879	6 835
TOTAL	123 005	226 123	105 983	153 727	228 988	379 850

Élaboration de programmes et de politiques

Cette année, notre programme de désignations toponymiques commémoratives et la gestion de la toponymie autochtone ont principalement retenu l'attention de la Commission.

La commémoration

Dans le cadre du 400^e anniversaire de la ville de Québec, la Commission de toponymie et la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) ont tenu de concert un concours de dénomination du bassin situé au pied de la chute Montmorency. Ce concours invitait le public à proposer un nom pour désigner ce bassin. Il a permis de recueillir 962 propositions, dont 650 noms différents. Le nom retenu par le jury, **Bassin du Pain de Sucre**, a été officialisé par la Commission.

Par ailleurs, la Commission a officialisé le nom **Édifice Andrée-P.-Boucher**, le 4 septembre 2008, et a participé, le 19 suivant, au dévoilement de ce nom attribué à l'ancien hôtel de ville fidéen que madame Boucher, alors mairesse de Sainte-Foy, avait fait construire.

Enfin, la Commission a participé à l'hommage gouvernemental rendu à la contribution du docteur Camille Laurin à la cause de la langue française au Québec, par l'officialisation du nom **Édifice Camille-Laurin** qui désigne officiellement, depuis le 3 mars 2009, l'immeuble abritant le siège de l'Office québécois de la langue française, au 125, rue Sherbrooke Ouest, à Montréal. À cette occasion, un certificat de désignation toponymique a été remis à la famille et une plaque de bronze a été dévoilée. On peut y lire notamment : « Par la dénomination de cet édifice, le gouvernement du Québec rend hommage au docteur Camille Laurin (1922-1999). Ministre d'État au Développement culturel (1976-1980), monsieur Laurin a été le grand artisan de la Charte de la langue française. »

La toponymie autochtone

Au volet de la toponymie autochtone, dans le cadre des négociations entamées entre les représentants de la nation attikamek et le gouvernement du Québec en vue de conclure un traité dans lequel la question de la toponymie sera abordée, la Commission a été invitée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, à donner son avis en matière du traitement des noms de lieux.

La Commission s'est également intéressée au dossier inuit. Elle a rencontré une représentante de l'Administration régionale Kativik afin d'échanger au sujet du nom du futur parc national qui sera établi dans la région des lacs Guillaume-Delisle et à l'Eau Claire. La Commission s'est déclarée favorable à ce que le nom de ce parc national projeté soit **Parc national Tursujuq**, mais a reporté sa décision quant à la demande de donner aux lacs nommés ci-haut leurs dénominations inuites traditionnelles.

Par ailleurs, afin de mettre en valeur la toponymie traditionnelle des Micmacs, la Commission a conclu une entente avec des représentants de cette communauté pour la conservation de cette nomenclature dans *TOPOS*, la base de données toponymiques de la Commission, et pour diffuser la signification en français des noms de lieux micmacs.

Enfin, la Commission, qui a été saisie d'une plainte portant sur le fait que l'usage du toponyme **Nemaska** se serait généralisé dans la population crie pour désigner le nom du village crie de Nemiscau, a contacté le Secrétariat aux affaires autochtones. Cette intervention vise à ce que la communauté crie de Némiscau formalise le changement du nom du village crie de **Nemiscau** en **Nemaska**.

Méthodologie, outils et formation

Afin de faire connaître et de faire apprécier la mission toponymique de l'État ainsi que les services qu'elle offre aux citoyens et à ses autres clientèles, la Commission de toponymie a réalisé encore cette année une gamme d'activités de communication et de relations publiques.

La Commission a délégué un représentant au Congrès national des sociétés historiques et scientifiques qui a tenu sa 133^e édition à Québec, dans le cadre des activités du 400^e anniversaire de la Ville. Le congrès s'est déroulé sous le thème *Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique*. La Commission y a présenté une communication intitulée *La toponymie 1603-1608 : un mode d'appropriation du territoire québécois*, et selon laquelle les migrants marquent leur occupation d'un nouveau territoire par la dénomination des lieux en fonction notamment de leurs valeurs culturelles et historiques.

En juin 2008, la Commission a pris part au Salon de l'information géographique gouvernementale qui a réuni plus de 100 personnes provenant de 22 ministères et organismes. Cette rencontre était centrée sur l'idée de l'approche de coopération en réseau interministériel pour l'information géographique (ACRI) et sur le thème *Coopérer ensemble pour mieux produire, utiliser et diffuser l'information géographique*.

Puis, du 29 septembre au 4 octobre 2008, la Commission a délégué un représentant au colloque scientifique international tenu à Québec dans le cadre d'ICOMOS 2008. Le thème du colloque était *Où se cache l'esprit du lieu?* Une communication portant sur les relations entre l'esprit du lieu et la toponymie a été déposée par le représentant de la Commission.

Enfin, la Commission a délégué un représentant au colloque *Patrimoine et la gouvernance des territoires : à la recherche de l'esprit du lieu*. Ce colloque avait pour objectif de présenter une réflexion interdisciplinaire et comparative sur les notions de patrimoine et de gouvernance des territoires à travers les stratégies des communautés locales relativement aux enjeux mondiaux de conservation et de développement durable.

Outils

Pour intéresser et fidéliser les usagers de notre site Web, des capsules d'information toponymique en lien avec l'actualité sont diffusées depuis maintenant plus de 4 ans. Depuis octobre 2008, toutes les municipalités du Québec ainsi que les zecs qui font partie de la Fédération des gestionnaires de zecs reçoivent nos capsules.

En 2008-2009, en plus des 24 nouvelles capsules diffusées toutes les deux semaines, 25 autres capsules, quotidiennes, ont été présentées dans un calendrier de l'avent, en décembre 2008. Cette présentation a suscité de nombreux commentaires positifs de nos clientèles.

Extrants de TOPOS

Conformément à la nouvelle entente sur la diffusion gratuite des extrants de *TOPOS*, aucun extrant n'a été vendu.

Formation

À l'occasion d'une formation à la gestion en toponymie tenue à Ouagadougou, au Burkina Faso, et dans le dessein de partager son expertise avec un partenaire de la Division francophone, nous avons fourni de l'information au représentant québécois présent à cet événement; 35 personnes ont pris part à la formation.

Toujours dans une perspective d'information et de formation, la Commission a reçu un représentant de l'Ancienne république yougoslave de Macédoine qui s'intéressait à notre politique de normalisation des noms de lieux et elle a été rencontrée par une délégation de la télévision sud-coréenne qui s'intéressait à la manière dont le Québec assure le traitement des noms de ses voies de communication.

Par ailleurs, la Commission a conseillé l'Association Québec-France, en matière de noms de lieux, pour son projet *Nos rues en fête*. Celui-ci visait à mettre en valeur les noms des voies de communication de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery, à Québec, qui font référence à des personnes ou à des lieux de France. La publication *Nos rues en fête* et le monument installé dans le parc de la Plage-Jacques-Cartier et dévoilé le 14 juin 2009 rendent compte de notre contribution. La Commission a en outre remis 31 certificats de désignations toponymiques commémoratives à l'Association.

De plus, un représentant de la Commission a donné deux causeries sur les règles d'écriture toponymiques et sur leur application adaptée à divers contextes, à l'intention d'un public de traducteurs, d'une part, et aux membres de l'Office du tourisme du Québec, de l'autre. La Commission a également été sollicitée pour faire partie du jury mandaté pour le choix du nom du traversier de l'île d'Entrée, aux îles de la Madeleine.

Enfin, la Commission a offert aux participants du congrès de la Fédération internationale des professeurs de français et à ceux du congrès de l'Association des directeurs municipaux du Québec, tous deux tenus à Québec, un stand d'information sur la toponymie.

Autres activités

À la faveur du 400^e anniversaire de la ville de Québec, la Commission de toponymie du Québec a eu l'honneur d'accueillir 33 membres et les délégués représentant les diverses autorités toponymiques des provinces, des territoires et du gouvernement fédéral réunis pour la tenue de la réunion annuelle de la Commission de toponymie du Canada.

La Commission de toponymie du Québec a profité de la tenue de cet important événement pour dévoiler le toponyme retenu à l'issue du concours organisé pour nommer le bassin situé au pied de la chute Montmorency lors du banquet de clôture qui s'est tenu au Manoir Montmorency.

Enfin, la Commission a mis sur pied un groupe de travail en vue de souligner les 100 ans de l'organisme en 2012. La célébration envisagée vise à mettre en valeur le savoir-faire de la Commission dans les différents aspects de l'activité toponymique.

Commission de toponymie du Québec
Juillet 2009